



Une forme de Les Paul et un assemblage de Telecaster : un compromis réussi.

Un talon ergonomique pour accéder facilement aux aigus.

Deux microphones à double bobinage pour des sonorités classiques du rock.

LÂG Emperor 66

Que demande le peuple ?

La série des Lâg Emperor s'agrandit, avec notamment la toute nouvelle Emperor 66 présentée au salon Musikmesse 2010. Grâce à une production délocalisée et trois gammes clairement identifiables pour la plupart des modèles (production française, coréenne et chinoise), l'Emperor 66 peut être proposée à un tarif très attractif.

UNE CONCEPTION HYBRIDE

Comme sur les modèles plus onéreux Emperor 3000 et 1000 (déjà testés dans GP), la I66 est dotée d'un manche en acajou, d'un corps dont la forme évoque celle d'une Les Paul, de deux microphones à double bobinage, de trois potentiomètres (deux volumes et une tonalité générale) et d'un sélecteur de microphone à trois positions. Par contre, contrairement aux deux autres modèles, l'assemblage est similaire à celui d'une Telecaster, puisque le manche est vissé et non renversé, ce qui explique la présence d'un chevalet

à six pontets individuels de type Fender et non d'un Tune-O-Matic.

UNE FINITION DE GAMME SUPÉRIEURE

Le talon affiné se fait très discret, car il ne rompt pas les courbes du corps. La position des quatre vis a ainsi été modifiée afin de conserver un appui stable du manche. Le profil du corps est plat, mais comporte un chanfrein pour l'appui de l'avant-bras et un renforcement au dos pour les côtes. Les arêtes des contours ont été polies avec des arrondis différenciés de chaque côté des éclisses. Les

deux plaques en plastique protégeant au dos les deux cavités sont de forme originale, parfaitement ajustées aux découpes du corps et recouvertes d'un film adhésif pour l'isolation électrique. L'électronique est proprement soudée et la longueur des câbles ajustée, ce qui est rare dans cette gamme de prix. On remarquera néanmoins un décalage des plots des microphones par rapport aux cordes aiguës et des éclats de



peinture sur le chevalet, ce qui révèle que la finition noire de l'accastillage est fragile. La touche en palissandre supporte 22 frettes de taille medium plutôt hautes et très bien finies. Les repères de touche sont de simples points en abalone et une croix occitane à la 12^e case. Le manche est rond et étroit près du sillet, puis il s'élargit progressivement, tout en conservant la même épaisseur. La tête renversée de forme symétrique est recouverte d'un placage en acajou dont la surface sculptée est commune à l'ensemble de la série. Le veinage de l'acajou est très beau.

Le son acoustique ne révèle pas de manque d'homogénéité dans la résonance ou le spectre. Le son est globalement claquant, avec une certaine rondeur. Une fois l'Emperor 66 branchée, l'équilibre entre les deux micros est parfait. Le micro chevalet est riche en aigus sans être criard, ce qui aide à préciser les attaques. Le micro manche est rond, au son velouté plutôt jazz, avec une belle dynamique. La position intermédiaire est également très réussie : en son clair comme en saturé, ces deux capteurs fonctionnent bien ensemble, ainsi que les potentiomètres, dont la course est sans reproche.

En bref

Une jolie guitare de très bonne facture, confortable et sans défaut. Les sonorités sont complémentaires et de qualité pour une polyvalence souvent appréciée sur des guitares d'entrée de gamme.

Type : électrique solidbody • Corps : tilleul • Manche : acajou • Touche : rapportée en palissandre, 22 cases • Mécaniques : bain d'huile • Chevalet : fixe à six pontets • Micros : 2 doubles bobinages • Contrôles : sélecteur de micros à 3 positions, 2 volumes, 1 tonalité • Version gaucher : oui, en noir seulement • Origine : Chine • Prix : 177 euros • Contact : www.laboiteinoiredumusicien.com

Les + : La qualité d'ensemble, la lutherie, le confort de jeu, le prix.

Les - : Rien.

CONFORT ET SON DE QUALITÉ

Les vernis brillant du corps et celui, mat, du manche, sont tous les deux doux, mais celui du manche laisse deviner sous les doigts la texture du bois, bien qu'il soit épais. La guitare paraît lourde, mais est bien équilibrée, en position assise comme debout. Les frettes ne sont pas rugueuses au toucher, la tenue d'accord est sans faille et l'accès aux aigus confortable. Les potentiomètres offrent un bon contrôle au doigt et sont recouverts de robustes boutons métalliques, très agréables. Quant au sélecteur, sur le modèle testé, les positions micro manche/chevalet sont inversées par rapport à la convention.

EN CONCLUSION

La Lâg Emperor 66 est une remarquable guitare, dont les prestations font parfois oublier qu'il s'agit d'un modèle d'entrée de gamme. Elle est disponible en trois coloris (noir, rouge et blanc) mais sans housse, ce qui est normal, compte tenu du prix attractif. Annoncer « que reste-t-il aux grandes ? » ne serait pas honnête, mais il faut bien reconnaître que ce modèle a de bons arguments pour séduire et procurer beaucoup de plaisir de jeu.

Benoît Navarret